Entretien Sylvain Léonis

T : Tout d’abord quelques informations démographiques. Quel âge avez-vous ?

Sylvain Léonis : 35 ans.  
  
T : Quel est votre genre ?

Sylvain Léonis : Masculin, homme.  
  
T : Niveau d’enseignement dans lequel tu donnes cours en général ?

Sylvain Léonis : Donc c’est secondaire de promotion sociale, supérieur de promotion sociale et supérieur universitaire.  
  
T : Et les disciplines enseignées ?

Sylvain : Je fais mathématiques, sciences, physique en particulier et Excel.

T : Et combien d’années d’expérience tu as dans l’enseignement ?

Sylvain Léonis : Ça fait dix ans. Il y a eu sept ans à l’université à Namur en tant qu’assistant. Donc j’étais à mi-temps chercheur, mi-temps enseignant à l’université. Et puis j’ai bifurqué vers le secondaire et la promotion sociale dans la suite. Et je suis arrivé à Wavre immédiatement ou à peu près ça fait trois ans que je suis à Wavre.  
  
T : Donc trois ans en tant qu’enseignant à temps plein on va dire ?

Sylvain Léonis : Oui.  
  
T : Alors on va passer au dur du sujet. Est-ce que tu as déjà utilisé des modèles de langage comme ChatGPT, Gemini, Cloud, Copilot ou Perplexity avant cette étude ?

Sylvain Léonis : Oui j’avais déjà essayé un peu.  
  
T : Pour toi l’étude elle a commencé plus tôt on va dire qu’elle a commencé en mars je crois à peu près février je ne sais plus trop.

Sylvain Léonis : Oui je ne sais plus exactement.

T : On va parler de l’application en tant que telle. Quelle est la fonctionnalité de l’application que tu as préférée ?

Sylvain Léonis : Je pense que c’est l’historique de conversation avec ChatGPT qui est sauvegardée à côté qui permet de se replonger dedans directement, n’importe quand, à tout instant sans devoir redonner de contexte. Parce que du peu que j’ai fait avec des modèles de langage à côté c’était ça qui prenait le plus de temps c’était de redonner le contexte, redonner la situation pour que le modèle fasse plus ou moins ce qu’on veut. Et que donc ici ne pas devoir le faire à chaque fois c’était très, très confortable.  
  
T : Et du coup pour que l’historique ne soit pas partagé entre chaque chapitre ça, ça ne t’a pas dérangé à ce niveau-là ?

Sylvain Léonis : Non pas du tout au contraire ça permettait justement de travailler sur un chapitre, de se rendre compte qu’on a oublié un truc, de revenir au chapitre précédent sans devoir faire de changements dans les Prompt et compagnie.  
  
T : Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la facilité d’utilisation de l’application ? 1 étant très difficile et 5 étant très facile.

Sylvain Léonis : Je dirais 5. J’ai jamais dû chercher quelque chose dans ce que j’avais besoin de faire ou quoi que ce soit j’ai toujours trouvé ça immédiatement.  
  
T : Y a-t-il des fonctionnalités supplémentaires que vous auriez aimé vous, rajouter à l’application ?

Sylvain Léonis : Mais donc voilà côté scientifique il y a les équations ça m’aurait plu d’avoir un affichage d’équations. Et alors l’exportation PDF pour pouvoir avoir un document final.  
  
T : Et ça servira à quoi le document PDF ?

Sylvain Léonis : C’est pour pouvoir faire des syllabus imprimés pour les étudiants qui en ont besoin comme ça. Et alors c’est une question d’habitude aussi chez moi j’aime bien avoir une copie de ce que je fais sauvegarder sur mes disques durs. Sauvegarder un site web c’est faisable mais c’est un peu casse-pied.  
  
T : Et des étudiants tu as eu des demandes pour justement avoir un PDF ?

Sylvain Léonis : Alors j’ai eu des étudiants qui m’ont demandé s’il y avait une version imprimable. Je n’en n’ai pas eu beaucoup. J’en ai eu un ou deux qui ont demandé. Et c’était principalement dans la section électricité où ils sont plus habitués à recevoir les feuilles parce que c’était une convention FOREM. Donc ils recevaient à chaque fois toutes les photocopies parce que c’était payé par le FOREM.  
  
T : Alors pour la création de contenus avez-vous utilisé l’application pour que des chapitres de cours, des exercices ou d’autres contenus pédagogiques ?

Sylvain Léonis : Oui. J’ai créé des chapitres de cours complets, plusieurs. J’ai créé pas mal d’exercices y compris des exercices que je n’ai pas publié sur le syllabus que j’ai gardé pour moi pour mes examens et compagnie. Et j’ai aussi créé d’autres dispositifs. Donc j’ai utilisé ça pour m’aider dans certaines grilles d’évaluation des choses comme ça de nouveau dans des documents pour moi. J’allais dire et de nouveau ça évidemment ça n’a pas été publié non plus.  
  
T :Pensez-vous avoir contribué au contenu généré par l’application. Donc est-ce que ça t’appartient ? Je ne sais pas si la question est assez claire pour toi.

Sylvain Léonis : Mais donc oui j’ai quand même dû travailler. Je veux dire voilà ce qu’on obtient avec ChatGPT c’est ça, ça donne un bon premier brouillon, une bonne idée etc. Mais il y a quand même beaucoup de fautes, une structure de langage qui a tendance à être lourde. Beaucoup d’adjectifs en trop que je n’ai pas toujours réussi à élimine dans ce qu’il a fait. Donc oui j’ai quand même dû repasser derrière lui. Et alors je ne sais pas comment c’est dans toutes les sections mais au niveau scientifique ChatGPT fait beaucoup d’erreurs d’exactitude et des choses comme ça. Et donc j’ai dû quand même corriger pas mal de choses comme ça. Et alors il a fallu aussi quand même du temps pour que j’arrive à demander proprement à ChatGPT ce que je voulais obtenir comme texte.  
  
T : Alors justement on va reparler de la qualité du contenu. Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la qualité du contenu généré par l’application. 1 étant très mauvais 5 étant excellent. En tout cas on va dire le contenu sans toi ta partie améliorée manuellement.

Sylvain Léonis : Oui, oui c’est ce qui ressort de ChatGPT quoi. Je dirais je mettrais 3. Mais c’est peut-être assez variable selon les chapitres et les cours. Il y a des moments où ça sortait excellent et je ne devais quasiment pas retravailler derrière et des moments où j’ai dû un peu m’acharner. J’ai dû repasser fortement derrière lui parce que ça ne ressemblait à rien.  
  
T : Alors pensez-vous être le propriétaire du contenu généré par l’application ?

Sylvain Léonis : Oui a priori.  
  
T : Alors après avoir modifié le contenu généré par l’application est-ce que vous vous sentez propriétaire du nouveau contenu ?

Sylvain Léonis : Aussi plus encore.  
  
T : Oui c’est ça tu t’en sentais déjà propriétaire.

Sylvain Léonis : Mais voilà. Après pour donner en fait mon image de ça mentalement c’est que je considère ChatGPT et autres comme une espèce de calculatrice. Et donc ça te génère du texte, ça fait le travail mais ça ne reste jamais qu’un outil qui fait ce qu’on lui demande de faire de façon assez bête et idiote si je puis dire alors bon ça reste un bon outil mais…

T : Avez-vous remarqué des biais ou des inexactitudes dans le contenu généré par l’application et si oui donnez des exemples si possible ?

Sylvain Léonis : Alors oui j’ai repéré des erreurs. Alors des exemples il faut que je me replonge dans le truc. Je sais que quand j’ai fait le cours d’électricité il y a eu beaucoup de difficultés sur la physique qu’il y a derrière l’électricité au niveau des champs électriques, champs magnétiques hein voilà. ChatGPT a beaucoup mélangé de choses et fait un espèce de gloubi-boulga mauvais et faux. Voilà j’ai plus d’exemple précis de ce qu’il a fait. Et alors un autre exemple aussi. Quand je lui demandais des questions d’exercice ou des choses comme ça assez régulièrement il me générait des questions qui étaient un peu hors sujet ou qui était un peu à côté ou soit trop précises qui donc n’étaient pas très intéressantes comme points. Pas vraiment fausses en tant que telles mais qui visaient quand même assez à côté et qui étaient toujours vers des questions trop faciles trop directes. J’avais au contraire jamais de questions trop difficiles, trop vagues, trop longues.

T : Comment avez-vous corrigé ces biais ces inexactitudes ?

Sylvain Léonis : Mais donc j’ai d’abord passé du temps à essayer de corriger les demandes à ChatGPT essayé d’être plus précis dans ce que j’attends. De travailler plus petit morceau par plus petit morceau. Donc de lui demander seulement des sous-sections par sous-sections plutôt que demander des textes plus globaux. Et puis il y a certains trucs où j’ai réécrit moi des morceaux parce que j’arrivais pas à lui faire ça devenait plus rentable au niveau temps de réécrire moi-même le paragraphe que de m’acharner à essayer de l’avoir. Et alors mais pour les questions mais simplement j’avais tendance à lui demander du coup plus de questions que ce que je voulais et j’éliminais celles qui étaient moins intéressantes.  
  
T : Alors perception d’efficacité pédagogique. Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous l’efficacité pédagogique du contenu généré par l’application. 1 étant très inefficace 5 étant très efficace.

Sylvain Léonis : Donc ici ce que tu entends c’est à quel point est-ce que générer est bénéfique pour les étudiants ?  
  
T : Oui c’est ça est-ce que c’est pertinent d’un point de vue pédagogique. Tu y as déjà un peu répondu déjà je pense.

Sylvain Léonis : Oui, oui c’est ça. Après globalement voilà on voit un peu les mêmes problèmes. Dans le sens où ce sont les fautes qui sont gros limitants dans la qualité pédagogique et voilà. Après le texte reste très bon et en indiquant à ChatGPT que je voulais un texte très simple destiné à des adolescents de 15 ans comme public et des choses comme ça j’arrivais à avoir un texte qui effectivement n’avait pas du vocabulaire trop spécialisé, des tournures de phrases trop complexes. Et donc c’était bon. Et donc je mettrais plus 4 que 3 pour le côté pédagogique.

T : Pour les exercices oui tu as dit qu’ils étaient un peu simples mais parfois tu as peut-être demandé des exercices plus compliqués ou quoi. Est-ce qu’il t’a proposé des techniques pédagogiques ou quelque chose comme ça ?

Sylvain Léonis : Pour les exercices j’ai un peu demandé des trucs plus compliqués. Voilà j’arrivais à voir des choses. Après je ne lui ai pas vraiment demandé d’idée d’idées de comment faire mon cours ou de quelle activité je pourrais faire avec les étudiants. Donc ça je n’ai pas d’expériences sur ça sur des choses qu’il peut fournir voilà. Et alors si je reprends les grilles d’évaluation aussi que je lui avais demandé qui interviennent aussi dans le côté pédagogique, généralement ça offrait une bonne première base. De nouveau ce n’était pas parfait il y avait des trucs un peu à reclarifier, à simplifier. Mais ça restait une bonne grille dans l’ensemble.  
  
T : Alors quel retour avez-vous reçu de vos élèves concernant le contenu créé par l’application ?

Sylvain Léonis : Mais dans l’ensemble ils étaient assez contents d’avoir quelque chose en ligne facile d’accès n’importe où et n’importe quand. Donc ça c’était ils appréciaient. Après j’ai eu un souci mais ça c’est plus de ma faute parce que j’utilisais le mode sombre par habitude quand je suis sur un site web. Et j’ai créé des images qui du coup s’adaptaient au mode sombre mais qui n’étaient pas aussi bonnes sur mode clair. C’est pas l’outil en tant que tel c’est moi qui ai mal fait les images comme point. Donc ça, ça a posé un peu problème. Mais sinon voilà les étudiants étaient assez contents et après c’est le même genre de retour que sur un syllabus habituel c’est-à-dire pas vraiment.  
  
T : OK parfait. Alors impact sur les pratiques pédagogiques. Avez-vous observé un changement dans votre façon de préparer vos cours grâce à l’application ?

Sylvain Léonis : Oui très, très clairement.  
  
T : Et oui si tu peux expliquer.

Sylvain Léonis : Oui, oui bien sûr. Parce que donc faire un syllabus ça prend beaucoup de temps c’est beaucoup d’efforts et donc voilà c’est pas quelque chose que je fais rapidement. Et donc ici j’avais des cours juste pour un an en élec et comme la section termine et est fermée mais je savais que je ne le garderais pas et que c’est voilà donc en termes d’investissement. Et donc ici ce sont des cours typiquement je ne faisais pas de syllabus habituellement je donnais cours au tableau et je donne des notes de cours manuscrits. Enfin un peu ce que moi j’avais fait mais pas de documents. Tandis qu’ici avec cet outil-là mais j’ai pu prendre le temps de faire un syllabus parce que c’était plus facile, plus rapide. Donc à ce niveau-là ça a quand même très clairement changé ça. Après en termes d’accessibilité je mets déjà tous mes documents sur Teams depuis longtemps. Donc le fait que ce soit accessible en ligne n’a pas changé beaucoup ma façon de faire puisque je mettais déjà tout par ce canal-là. Et dans les phases initiales de certains cours aussi quand je réfléchissais un peu à comment le construire, quel chapitre mettre dans quel ordre et tout ça. Là j’ai un peu discuté avec ChatGPT dans l’application ce qui est aussi un changement voilà. Je n’ai pas toujours récupéré ce qu’il me proposait comme structure et tout ça mais ça me donnait des idées et ça aussi ça me rappelait certains points qui n’étaient pas en tête que je voyais apparaître dans sa structure et je me dis : « Ah beh oui c’est juste il faut que je parle de ça aussi ». Qui seraient des points qui probablement seraient venus plus tard dans ma création de cours au moment où j’arrive dans ce chapitre-là de me rendre compte : « Ah beh oui il y a ça dont il faut que je parle que j’aurais dû rajouter etcetera ». Tandis qu’ici je l’avais dès le début dans le plan du cours.  
  
T : Du coup est-ce que ce serait intéressant dans l’application d’avoir une zone pour vraiment brainstormer sur la structure du cours parce que tu es obligé d’avoir déjà créé un chapitre pour pouvoir parler avec GPT. Mais est-ce que ce serait sympa d’avoir dès le début de la création justement un outil pour pouvoir brainstormer avec lui comme tu le dis ?

Sylvain Léonis : Je pense que oui ça serait sympa. Après très généralement enfin je veux dire je me contentais de créer vite fait un chapitre avec le titre introduction et puis je discutais avec lui dans ce chapitre-là. Le chapitre introduction étant présent à peu près partout. Oui mais c’est vrai que voilà j’utilisais le premier chapitre au début en brainstorming par moment. Et donc peut-être que ce serait bien d’avoir un espace dédié.

T : Pensez-vous que l’application a amélioré votre efficacité en tant qu’enseignant et si oui de quelle manière ?

Sylvain Léonis : Je veux dire clairement c’est ce qu’on avait discuté juste avant avec les syllabus. Je vais beaucoup plus vite pour les écrire et les faire. Et donc vraiment il y a un énorme gain d’efficacité à ce niveau-là. Voilà et après je pense aussi dans la création d’exercices je vais quand même plus vite même si ce que j’obtenais était un peu moins bon enfin correspondait moins à ce que je voulais. Ça donne quand même des idées de situations de cas pratiques qu’on peut utiliser et tout ça ce qui parfois prend beaucoup de temps pour avoir des idées de cas pratiques simples.  
  
T : Alors maintenant passons aux inquiétudes et aspects négatifs. Donc quels sont les aspects négatifs que vous avez observés en utilisant l’application ?

Sylvain Léonis : Mais donc enfin voilà il y a le côté des fautes générées dans le texte en termes de contenu et d’exactitude qui est un point négatif parce qu’il faut repasser et recontrôler ce qui est dit. Alors au niveau de l’éditeur de texte un détail qui m’a très, très fort énervé voilà c’est que c’est pour les titres. Quand on clique sur un titre il y a les boutons titres qui se déploient. Donc il y a plus de boutons pour les niveaux de titres. Qui fait que sur mon écran le menu de l’éditeur passe en deux lignes au lieu de une. Et ça a pour effet de faire sauter le texte en position dans l’éditeur quand on clique sur un titre ou à côté d’un titre. Je ne sais pas si je suis clair dans ce que j’explique.  
  
T : Oui, oui je vois.

Sylvain Léonis : Et donc ça parfois je cliquais mais ça n’arrivait pas où je voulais. Enfin ça déplaçait le bazar. J’ai eu un point qui était un peu énervant comme aspect. Après vraiment d’autres points négatifs enfin je veux dire c’est au début j’ai mis un peu de temps donc pour aller voir le cours avant qu’il soit publié. Parce que tu m’avais expliqué là où ça se trouvait et j’ai mis un peu de temps à retrouver et renaviguer les premières fois. Parce que c’était un peu caché dans un sous-menu. Mais voilà de nouveau ça, ça a été au début une fois que je savais où c’était voilà je n’avais plus de problème sur ça.  
  
T : OK donc c'est plus au niveau de l’interface que au niveau de ce que l’IA raconte quoi.

Sylvain Léonis : Oui.  
  
T : Il n’y a rien pédagogiquement que tu as trouvé embêtant ou négatif dans ce qui te racontait ou quoi ?

Sylvain Léonis : Non enfin je veux dire oui si il a quand même la tendance à mettre beaucoup d’adjectifs inutiles dans ses phrases qui alourdit le texte et donc ça j’essaie d’un peu casser come habitude de sa part voilà. C’est vrai qu’il y a les paragraphes de conclusion aussi ça il met souvent un paragraphe à la fin qui reprend la conclusion de ce qu’il vient d’écrire. Voilà et comme je fais morceau par morceau dans mon chapitre je n’ai pas besoin d’une conclusion à chaque fois. Mais donc ça je me contentais de ne pas le copier-coller dans le texte.  
  
T : Est-ce que tu as essayé la personnalisation des instructions pour gérer ces comportements que tu n’aimes pas ou pas ?

Sylvain Léonis : Alors je n’ai pas essayé beaucoup non. C’est vrai que le paragraphe de fin en fait j’étais tellement habitué à l’avoir et à le supprimer que ça devenait robotique dans ma façon de faire. Après j’ai utilisé plus pour par exemple lui demandé de s’adresser à un public d’adolescents de 15 ans pour faire des phrases courtes et simples et des choses comme ça, ça j’ai quand même utilisé. Plutôt que de le retaper comme dans chaque chapitre comme je faisais au début.  
  
T : Alors avez-vous des craintes que l’application pourrait remplacer certaines de vos tâches en tant qu’enseignant si oui quelles tâches ?

Sylvain Léonis : De craintes non pas du tout. Au vu de la qualité de ce qui sort on n’est pas encore prêts d’un remplacement de prof. Et les tâches que je vois l’application remplacée en premier c’est plutôt des tâches de corrections de travaux des choses comme ça. Et ça bais j’ai envie de dire ça m’arrangerait même qu’elle arrive à remplacer avec une fiabilité élevée. C’est la partie qui m’emmerde le plus. Voilà le côté de ce qui fait le cœur de métier de prof c’est le contact avec les étudiants et la relation qu’on peut construire avec ça. Et l’humain reste pour le moment inégalé dans ces capacités-là. Je ne vois pas l’IA remplacer l’humain sur ça à court terme.  
  
T : Alors tu m’as dit que les corrections c’est ce qui t’embêtait le plus. Moi j’ai ouïe dire que c’était plutôt l’administratif.

Sylvain Léonis : (Sourire). Oui c’est un fait ça. ChatGPT pourrait me remplacer dans l’administratif mais de nouveau c’est pas encore au point.  
  
T : Ça aussi ce sont deux points où tu serais ravi de te faire remplacer c’est les corrections et l’administratif ?

Sylvain Léonis : Oui c’est ça. C’est voilà après l’administratif c’est pas du tout ce que l’outil ici permet de faire dans le sens où c’est la gestion des archives des documents de STACABILA qui sont forcément séparées des choses comme ça. Donc c’est pour ça que je n’y pensais pas dans ce cadre-ci.  
  
T : Mais les corrections elle ne fait pas non plus encore ?

Sylvain Léonis : Non mais voilà. Il y a déjà les grilles d’évaluation et des choses comme ça que j’ai demandé. Et après c’est je me suis déjà servi de ChatGPT alors pas dans cette application-là mais en dehors pour écrire des mails ou des choses comme ça, ça j’ai déjà fait aussi effectivement avec les mêmes défauts qu’il faut repasser derrière lui et corriger certaines choses comme toujours.  
  
T : Alors seriez-vous prêt à recommander l’utilisation de cette application à d’autres enseignants pourquoi ou pourquoi pas.

Sylvain Léonis : Oui bien sûr ça c’est une application que je recommande. Et il y a plusieurs aspects qui me paraissent intéressants d’une part c’est quand même une application qui permet de gagner du temps et à gagner en efficacité dans la rédaction des syllabus de cours. Donc ça reste un outil intéressant. Et l’autre aspect qui est intéressant je trouve c’est que bais ça nous fait utiliser ChatGPT qui est un outil qui se généralise qu’on le veuille ou non et que nos étudiants utilisent. Et donc ça permet de se rendre compte de comment ChatGPT réagit comment est-ce qu’il travaille. Et donc du coup bais de pouvoir voir ce que nos étudiants font avec et de repérer les marques de fabrique je vais dire de ChatGPT dans leur travail voilà. Et d’en tenir compte et du coup aussi de enfin ça fait penser un peu à réfléchir en disant : « Mais voilà OK comment est-ce que je peux construire l’exercice pour essayer d’empêcher que ChatGPT ne fournisse la réponse telle quelle. Moi je pense que ces deux aspects-là sont intéressants en application. Puisque voilà c’est créer le cours si on gagne en efficacité et au passage on apprend comment CatGPT réagit quoi.  
  
T : Pensez-vous que l’application a stimulé votre créativité dans la conception de matériel pédagogique si oui de quelle manière ?

Sylvain Léonis : Ben je dirais oui quand même parce que bais donc voilà j’ai fait des choses que je n’aurais pas faite sans. Clairement il y a eu une stimulation. Et je pense que c’est aussi le côté sympathique de se voir avancer au début très, très vite. Quand j’ai commencé à écrire des syllabus les premiers jets vont très, très vite et du coup c’est hyper encourageant parce que voilà on a vite beaucoup de textes et un premier jet de cours qui est là. Et du coup bais voilà comme on avance bien ça motive à s’y plonger et à avancer encore plus et à travailler dedans. Après j’ai pas l’impression que l’application m’ait vraiment fait changer ma façon d’écrire mes cours ou des choses comme ça dans voilà ce que je veux dans un syllabus je n’ai pas l’impression de changer beaucoup des choses comme ça, ça je n’ai pas eu vraiment de…

T : Avez-vous reçu suffisamment de formations et de supports pour utiliser efficacement l’application ?

Sylvain Léonis : Ben oui. C’est ce que je dis au début j’ai eu aucun souci à m’en servir. Elle était très facile. Alors est-ce que c’est parce que l’application est extrêmement bien conduite, intuitive ou c’est parce que tu m’as expliqué ce qu’il fallait pour que je m’en sorte dedans ? Je n'en sais rien en tout cas j’ai eu aucun souci à m’en servir voilà. Et je veux dire enfin quand on a discuté en cours d’année et des trucs comme ça il n’y avait aucun souci. Tu réagissais très vite. Et même les petites demandes que j’ai eues genre les couleurs dans le texte et des choses comme ça bais tu les as rajoutées ce qui me fait très plaisir.  
  
T : Comment l’application se compare-t-elle à d’autres outils pédagogiques que vous auriez utilisé ?

Sylvain Léonis : Mais si je compare donc j’ai essayé aussi Copilot dans Word qui fait le même genre de fonction d’aider à rédiger. Et Copilot est catastrophiquement mauvais à côté c’est assez fou. Oui c’est hallucinant. Dans Word il n’y a déjà pas d’historique de conversation. Donc quand on ouvre le fichier on a un nouveau prompt enfin un nouveau Tchat avec Copilot. Il n’y a pas d’historique de ce qui s’est dit et de ce qui a été fait dans le document. Voilà ce qui est très embêtant parce que du coup bais voilà c’est, il faut redonner le contexte, replacer les choses enfin on perd un temps fou à ça à chaque fois qu’on ouvre le document. Et Copilot est très mal intégré avec Word en termes de formalisme. Ici quand on demande des prompt dans l’application les titres étaient mis en forme. Enfin tout était déjà mis vraiment en forme en gras en italique etc. Tout ça était fait en fonction de ce qu’on demandait à ChatGPT. Tandis que dans Word j’ai jamais réussi à avoir ça. Comme ton truc.  
  
T : Et c’est en version payante ?

Sylvain Léonis : Oui j’ai fait le mois d’essai gratuit de la version payante intégrée en disant bais oui voilà. J’ai fait ça au mois de juin. Et donc voilà. Donc là ici je peux dire que voilà par rapport à la version actuelle en tout cas de Copilot dans Word il n’y a pas photo ton application est nettement meilleure, nettement plus agréable à utiliser. Après je réfléchis à d’autres applications. Enfin j’utilisais le Chat direct de ChatGPT aussi mais il est fortement moins bon qu’un Chat intégré dans un outil plus complet. Parce que bais voilà hein en option. Mais voilà et après si on prend la partie édition de texte proprement dite ben là c’est très standard quoi je veux dire. On a les boutons. J’ai remarqué que les raccourcis clavier fonctionnaient dans l’application Sys qui était très, très confortable. Hein parce qu’effectivement j’ai l’habitude de les avoir en main bon voilà. Et que le CTRL+B n’était pas traduit par CTRL+G en français ça c’était cool aussi. Il y a un truc que je déteste dans Word. Quand je suis sur un PC avec WORD en français c’est horrible je n’arrête pas de me planter dans les raccourcis clavier c’est abominable.

T : Ben c’était ma dernière question merci.

Sylvain Léonis : Mais je t’en prie avec grand plaisir. Merci à toi de m’avoir permis de BETA tester parce que c’était chouette.

T : Ah ben merci de rien.